DÉLÉGATION D'INDRE-ET-LOIRE

https://indreetloire.secours-catholique.org

# Notre plaidoyer en Indre-et-Loire

## Les ateliers pour le monde d'après

Les ateliers pour le Monde d’Après ont été menés du 25 mai au 30 juin 2020. Quinze ateliers se sont déroulés à Tours, un atelier a été proposé à Château-Renault, dans le nord du département. 114 personnes ont pris part à ces séances de 2h30 chacune. L’objectif : rassembler bénévoles du Secours Catholique, associations partenaires, personnes en précarité, étudiants, citoyens, et toute personne concernée par le sujet pour penser ensemble des actions pour demain. Identifier les erreurs du passé, imaginer des alternatives pour une relance écologique, sociale, économique, citoyenne… L’ensemble des propositions a été recueilli. La réflexion sera poursuivie en 2020 et 2021 afin d’approfondir les premières pistes et aboutir à

des actions concrètes.

## PLus belle la vie fraternelle

Plus belle la vie fraternelle, le making-of

Le samedi 10 octobre 2020 a été une superbe journée. Frédéric, notre photographe bénévole avait tout installé dans le sous-sol de nos locaux de la rue de la Fuye. Projecteurs, lumières adaptées, réflecteurs… Tout le matériel de studio pour des prises de vues professionnelles était là.
Nos deux modèles, Florence et Mérita se sont rencontrées pour la première fois. La complicité a été immédiate malgré la barrière de la langue.
Toutes deux ont joué le jeu des poses, des meilleurs profils avec une grande joie. Le moment émouvant a été lorsque Mérita a mis le stéthoscope autour de son cou. Un geste autrefois naturel pour le médecin qu’elle était en Albanie. Un moment fort pour retrouver son statut de soignante. Florence bien évidemment lui a laissé en cadeau, espérant qu’elle puisse un jour, pas trop lointain, se remettre au service des patients…

Mérita, albanaise, médecin sans -papiers

“J’ai 59 ans. En Albanie, j’étais médecin généraliste. Quand j’avais 3 ans, mes parents sont morts dans un accident d’autobus. J’ai été élevée par mes grands-parents. Très bonne élève, j’ai choisi ce métier pour sauver des vies. Lors de mes études à Tirana, j’ai rencontré mon futur mari, qui était ingénieur en mécanique. On a eu deux garçons. Devenue médecin de famille à Tirana, j’ai aussi travaillé aux urgences de l’hôpital et créé une association pour aider les femmes dans le besoin. En 2010, mon mari, qui était maire démocrate, candidat pour être député et engagé pour dénoncer la corruption du gouvernement, a été assassiné. Nous avons subi des pressions et j’ai pu faire partir l’un de mes fils en Italie où il est devenu ingénieur en bâtiment. Je suis restée avec le plus jeune en Albanie jusqu’en 2014 mais j’ai dû partir aussi. En décembre, je suis arrivée en France, à Tours. J’ai beaucoup de problèmes de santé, aux dents, au cœur, une tumeur à l’oreille… J’ai dû me faire opérer deux fois depuis mon arrivée. J’ai aussi été hospitalisée en avril 2020 à cause de la Covid 19. Je n’ai toujours pas de papiers ni de logement.”

Florence, française, médecin urgentiste
“Mon mari et moi étions étudiants, en fin d’internat de médecine, lorsque nous avons eu les premiers contacts avec le Secours Catholique de Montigny le Bretonneux que ma tante et mon oncle dirigeaient. Nous avions du mal à assumer notre petit loyer francilien et notre quotidien, et avions une furieuse envie de ne pas dépendre de nos parents. Les bénévoles du Secours Catholique nous ont immédiatement mis à l’aise. Lorsque mon époux est parti en service militaire l’année suivante, en parallèle de mes premiers remplacements et de l’arrivée de notre premier enfant, le Secours Catholique est resté ouvert et accueillant. Notre aîné et ensuite notre second garçon ont été très correctement vêtus, nous n’avons jamais eu le sentiment de les habiller de vêtements de seconde main ou usagés.”

---

Crédits photos : © Sébastien Le Clézio / Secours catholique-Caritas France